

Guide de l'escalade libre au **cap Trinité**

par Stéphane Perron

Première édition
2010

TABLE DES MATIÈRES

INFORMATIONS GÉNÉRALES 5

Introduction 5

Saison 6

Route 6

Camping 7

Accès 8

Marées 9

Rocher et matériel 10

Légende des topos 11

Erreurs, corrections, mises à jour 12

SECTEUR DE GAUCHE 13

Béluga 16

Haute Voltige 17

Marée Haute 18

SECTEUR DE DROITE 19

La Cavale 22

La Vire du curé Dallaire 23

Les Grands Galets 24

Les Joyeux Lurons 25

INTRODUCTION

Le cap Trinité est à bien des égards le joyau des falaises québécoises. Du haut de ses 250 m, il domine un fjord majestueux dans une sublime ambiance sauvage. Il est parcouru par de nombreuses fissures fantastiques et il est escarpé à souhait. C'est un fabuleux terrain d'aventure dans notre cour arrière.



Au cap Trinité, même l'approche peut devenir mémorable. Je l'ai fait en ski durant l'hiver, à pied chargé d'un sac de 70 kilos par le long sentier de la statue, en canot dans les vagues, et le plus souvent en kayak. Je me rappelle particulièrement ce matin frisquet du mois d'octobre. Mon partenaire n'avait pas l'habitude du kayak et il y avait d'assez fortes vagues. Soudain, un vilimeux coup de vent vint se combiner aux vagues pour renverser son embarcation et l'envoyer goûter l'eau salée (et très

froide!) de la baie Éternité. Nous avons fini la journée par de l'escalade sportive sur les falaises ensoleillées de Chicoutimi.

L'escalade au cap Trinité est brillante, mais elle demande une solide expérience. Environ huit longueurs en moyenne dans la section de droite, c'est de l'escalade de fissures sur protections naturelles d'une difficulté généralement assez élevée. Autrefois réservée au domaine de l'escalade artificielle, la falaise est aujourd'hui grimpée en libre de plus en plus fréquemment, et il y a encore beaucoup de possibilités, notamment pour des voies plus modérées. Il y a aussi un potentiel énorme dans les environs.

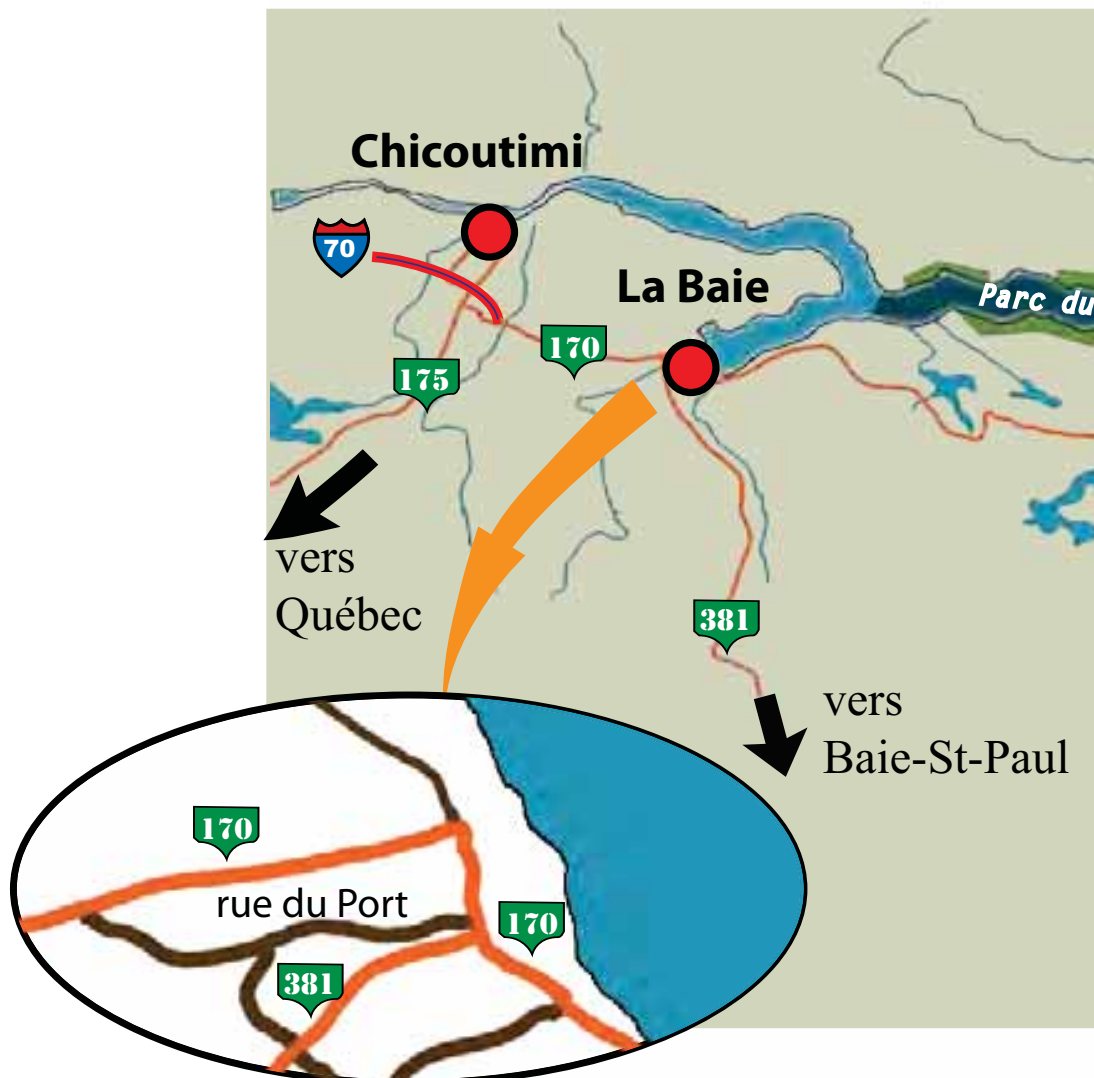
Je publie ce topo, d'abord pour combler le manque d'informations à propos de l'escalade libre au cap Trinité. Mais j'ai surtout espoir qu'il serve de catalyseur au développement de tout le secteur environnant. Toute la vallée de la rivière et de la baie Éternité est magnifique, de calibre mondial. Il suffit d'ouvrir les yeux, d'équiper, de grimper et de nettoyer. Nous sommes absolument privilégiés de compter le cap Trinité dans notre patrimoine d'escalade québécois. Profitons-en et tâchons d'en exploiter le plein potentiel!

SAISON

De mai jusqu'à la mi-juin : après c'est les mouches noires, et elles sont voraces! Les mouches et les maringouins se calment graduellement à partir du début août et on peut grimper jusqu'en octobre. Informez-vous auprès des autorités du parc (418-272-1556), ou encore sur le site du club de Montagne du Saguenay (<http://cms.ugac.ca>) pour connaître les fermetures saisonnières en vue de protéger les sites de nidification des faucons pèlerins.

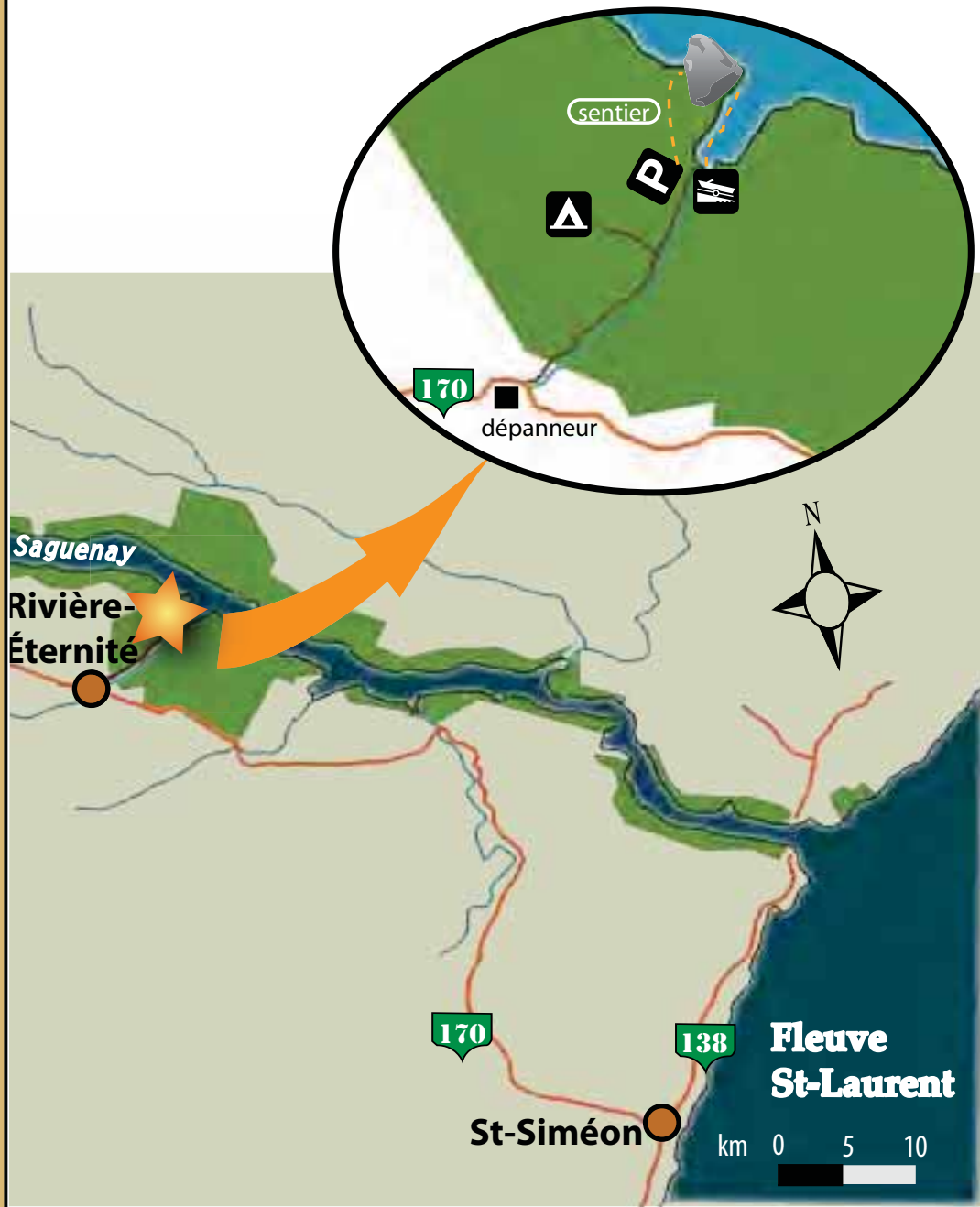
ROUTE

De Québec, prenez la route du parc des Laurentides (175) vers le nord. À Chicoutimi, prenez à droite sur la 170 vers La Baie. Rester sur la 170 jusqu'à Rivière Éternité. Dans le village, suivez les indications et tournez à gauche en face de la station d'essence (dépanneur). L'entrée du parc est à environ 1 km. Le stationnement se trouve 7 km plus loin, tout en bas de la route. Il faut environ 3 heures pour se rendre au parc à partir de Québec.



CAMPING

Il y a un camping aménagé avec services (tables, toilettes, eau, douches...) à mi-chemin sur la route qui descend vers le stationnement. Il est cher (25 \$). Pour les budgets plus serrés, on peut bivouaquer au pied du cap. Il y a un endroit plat tout juste assez grand pour monter une tente au pied des Grands Galets. Il y en a un autre un peu plus haut, juste en-dessous du départ des Joyeux Lurons. Apportez votre eau potable : celle du Saguenay est salée. Faites également preuve de bon sens quand vous irez au petit coin. Les bons endroits pour bivouaquer sont rares. Éloignez-vous-en donc un peu et prenez la peine de creuser un trou.





ACCÈS

Le cap Trinité fait partie du Parc national du Saguenay, géré par la SÉPAQ. Vous devez payer votre autorisation d'accès quotidienne (3,50 \$ par personne) en passant à la guérite ou en utilisant les enveloppes d'autoperception. Respectez les règlements, payez les droits d'accès et limitez votre impact sur la végétation au pied de la paroi. Le libre accès au cap Trinité est toujours en péril et il dépend en grande partie de notre comportement de grimpeur. Vous avez trois options pour vous rendre au pied de la paroi. Les voici, de la plus commode à la plus pénible.

1. Vous pouvez d'abord pagayer votre propre embarcation jusqu'à la paroi (20-30 minutes). Il faut toutefois être attentif aux conditions, car les vagues et le vent peuvent être très intenses dans la baie Éternité, surtout près du cap. N'oubliez pas de hisser votre embarcation au-dessus de la ligne des hautes eaux!
2. Si vous n'avez pas d'embarcation et que vous ne pouvez pas en louer une, vous pouvez nolisier un Zodiac (Québec Hors Circuits : 418-544-5959). Coût : 45 \$ par personne aller-retour. Vous devrez fixer un rendez-vous pour le retour, ce qui vous enlève un peu de flexibilité.
3. Pour accéder au cap en marchant, empruntez le sentier de la statue (Notre-Dame du Saguenay) et piquez à droite dans la forêt quelques mètres derrière la Sainte Vierge. Le sentier de grimpeurs qui mène au pied de la paroi est balisé par des rubans de couleur. Au moins 2 heures (6 km). Bonne randonnée!

MARÉES

On peut arriver au cap ou partir peu importe l'état de la marée. C'est cependant un peu plus commode lorsque la mer est pleine (à marée basse, il faut porter son embarcation sur une plus grande distance au centre d'interprétation). Pour connaître les heures de marées, visitez : www.waterlevels.gc.ca et choisissez la station de Tadoussac (15 minutes de décalage avec le cap Trinity).

Pour les voies de la section de gauche, on atterrit au même endroit que pour la section de droite, mais il faut ensuite marcher le long d'une vire qui parcourt la base de la paroi (voir les photos pages 13 et 19). Or, certaines sections de cette vire sont submergées à marée haute. Il faut donc bien planifier le départ et l'arrivée. La base des voies Haute Voltige et Béluga est toujours hors de l'eau. Par contre, on ne peut pas marcher sur la vire (et donc, y accéder) lorsque la marée dépasse 3,3 m (hauteur de Tadoussac). Le site Internet mentionné ci-haut donne la hauteur de la marée heure par heure. On peut donc prévoir exactement pendant quelle période on pourra passer sur la vire. La base de la voie Marée Haute n'est submergée que lorsque la marée dépasse 4 m. Mais l'accès se fait dans les mêmes conditions que les autres voies, c'est-à-dire qu'on ne peut passer que si la marée est plus basse que 3,3 m.

J'ai souvent fixé des cordes entre les arbres qui sont au pied de Haute Voltige, la plaquette qui se trouve à la base de Marée Haute et les arbres du sentier d'accès,

Une marée de 4,4 m.



afin de pouvoir passer à marée haute. C'est faisable, mais il faut faire quelques acrobaties. J'ai aussi déjà atterri avec mon kayak, à marée haute, directement au pied de Béluga. Il faut cependant prévoir que le départ à marée basse sera pas mal casse-cou, car il faut descendre un mur de quelques mètres qui tombe directement dans l'eau.

Tout ça a l'air compliqué, mais en fait, on peut passer la plupart du temps sur la vire. Il suffit de planifier un peu. Durant les périodes de faible marée (premier et dernier quartier de lune), on peut même passer toute la journée, car les marées hautes dans ces cas-là ne dépassent pas toujours 3,3 m. En revanche, durant les périodes de grandes marées (nouvelle et pleine lune), la plage de temps où on ne peut pas passer sur la vire dure environ 4 heures.

ROCHER ET MATÉRIEL

La paroi est en granite dont la qualité peut être très différente d'un endroit à l'autre. En général, le rocher gris exposé aux précipitations est extrêmement solide, mais il est souvent assez sale si personne n'a pris le temps de le nettoyer. Une fois brossé, c'est le meilleur de ce que le cap Trinité peut offrir. Le rocher orange

se trouve habituellement sous les surplombs. Il n'est pas exposé aux précipitations ou encore il a été exposé suite à des fractures plus récentes. Il est libre de végétation, mais sa surface semble atteinte d'une fâcheuse maladie : elle s'effrite continuellement. Un bon nettoyage et le passage répété des grimpeurs parviennent graduellement à guérir la roche de cette affection.

Toutes les voies du cap se grimpent sur les deux types de roches, en proportions variables. Si la voie n'a pas été suffisamment nettoyée, vous passerez des lichens secs à la mousse humide ou à la roche qui se désagrège. Mais si la voie est propre, vous grimperez sur le plus



Mathilde Renaud dans La Vire du curé Dallaire

beau granite que le Québec peut offrir. Remerciez les ouvriers pour leur travail et grattez les fissures au décoinceur en descendant pour améliorer encore la qualité de l'expérience des prochains grimpeurs.









Pour chaque voie du topo, j'indique le matériel nécessaire. C'est celui que j'ai personnellement utilisé dans la voie. Ça correspond à ce qu'il faut, À MON AVIS, pour protéger sécuritairement la grimpe. Il se pourrait très bien que votre avis diffère du mien. C'est à vous de juger. À noter que pour les comes, je fais référence aux Camalots de Black Diamond pour les grosseurs moyennes et grandes (C4, tailles nouvelle génération), tandis que je réfère aux Master Cams (Metolius) pour les plus petites.

LES TOPOS

La paroi a été divisée en deux sections. La partie intéressante de celle de gauche est moins haute que celle de droite (environ 120 et 250 m respectivement), mais elle émerge directement du Saguenay, ce qui lui donne du caractère. Ce qu'elle perd en hauteur, elle le gagne en ambiance! La section de droite abrite la voie classique Les Grands Galets, qui n'a rien à envier aux plus belles voies de Yosemite. À faire absolument!

Pour les deux sections, les lignes sont d'abord tracées sur des photographies (pages 13 et 19). Ensuite, un court texte décrit chacune des voies de gauche à droite. Les topos suivent enfin, toujours pour les voies de gauche à droite.

Légende des topos

	fissure		toit
	dièdre faisant face à gauche		feuillet
	dièdre faisant face à droite	x	plaquette
	vire	p	piton
			relais
			sommet

ERREURS, CORRECTIONS, MISES À JOUR

J'ai fait de mon mieux pour donner l'information la plus juste possible. J'ai grimpé toutes les voies décrites dans ce livret et j'ai mis à jour mes souvenirs en discutant avec des grimpeurs ayant gravi la voie récemment. Il se peut que ma mémoire m'ait trompé ou que j'aie commis des erreurs en dessinant les topos. Il y a aussi parfois des chutes de pierres, des grimpeurs qui nettoient des passages qui étaient un peu sales, etc. Dans tous les cas, je serais heureux de recevoir des commentaires afin de pouvoir apporter des corrections à ce topo qui sera mis à jour régulièrement. Si vous ouvrez des nouvelles voies ou des variantes, si vous trouvez que les cotations que j'ai données ne sont pas justes ou encore que le matériel suggéré n'est pas adéquat, écrivez-moi. J'apprécierais aussi recevoir simplement des comptes-rendus de grimpe et des impressions sur les voies. Je pourrai aussi répondre à certaines questions. Dans tous les cas, vous pouvez me rejoindre à :

stephaneperron@hotmail.com



Jean-François Beaulieu, assuré par Jean-Pierre Ouellet, dans la cinquième longueur des Grands Galets, lors de l'ouverture en libre.

LES VOIES

Secteur de gauche



1. Béluga, Le Dos
2. Béluga, Le Ventre
3. Haute Voltige
4. Marée Haute

*L'accès se fait en marchant sur la vire
(ligne pointillée blanche).*

1. Béluga, le Dos (12+)

Une voie absolument surprenante! Un mélange de genres. Elle commence par une fissure très mince et très soutenue juste au-dessus du Saguenay. Ensuite, après un repos sur la vire, on grimpe derrière un pilier énorme en forme de Béluga. C'est une cheminée ponctuée par deux crux qui risquent de vous laisser perplexe! Au moment d'écrire ces lignes, la première longueur n'est pas encore enchaînée, car je l'ai découvert et brossé après les deux autres et j'ai manqué de temps pour la grimper. La cotation de cette longueur est donc approximative.

- Le départ se fait en traversant sur la vire qui parcourt la section de gauche du cap. Il faut faire un petit pas délicat pour traverser devant l'arête de la variante du Ventre, mais il y a une plaquette qu'on peut clipper à cet endroit.
- On peut éviter la première longueur en grim pant d'abord la variante du Ventre jusqu'au premier relais, puis en traversant vers la gauche en se tirant sur deux plaquettes et un bicoïn.
- La descente se fait en rappel, soit directement dans la voie ou, encore mieux, dans la variante du Ventre. Une seule corde de 60 m (tout juste!).

2. Béluga, le Ventre (11d)

Pour les rares amateurs d'offwidths! L'un des plus durs du Québec, à la deuxième longueur. La première longueur est aussi très belle et peut offrir une jolie grimpe de fin de journée après avoir parcouru une autre ligne. On peut la grimper en moulinette (corde de 60 m).

- La voie part sur l'arête, à l'extrémité de la vire qui parcourt la section de gauche du cap. Il y a une plaquette pour protéger le départ.
- Il y a une variante directe un peu plus difficile au départ, légèrement à droite.
- Je laisse la troisième longueur à votre discrétion : c'est un offwidth en dalle que je ne me suis pas donné la peine de nettoyer...
- Rappel : dans la voie avec une seule corde de 60 m.

Première ascension : Pascal Simard et Éric Gamelin pour la première longueur en 1999-2000. Pascal avait travaillé en libre la traverse vers la gauche qui rejoint la variante du dos.

Première ascension complète : Stéphane Perron, automne 2008.

3. Haute Voltige (13b)

Quand je suis parti dans cette voie, à l'ouverture, je voulais établir un itinéraire plus modéré que ceux qui existaient déjà, afin de rendre le cap Trinité plus populaire. Mais j'ai louché, et pas à peu près! D'abord, je me suis laissé attirer par une jolie petite fissure au départ, qui est assez difficile. Ensuite, une fois sous le toit de la quatrième longueur, que je pensais éviter par une traverse, surprise! Le toit est fendu par une fissure parfaite sur toute sa longueur.

L'enchaînement m'aura demandé plusieurs essais. J'y ai pris mes plus impressionnantes chutes en solo, juste à la sortie du toit!

- Le départ se fait sur une petite vire couverte de végétation. Partez sous un petit toit, contournez-le par la gauche, puis traversez dans la fissure de droite aussitôt que possible. Le bas de la fissure de droite est parfois humide, mais on peut traverser assez haut pour éviter de mettre les mains dans l'eau.
- Descente : en rappel dans la voie avec une seule corde de 60 m.

Première ascension : Stéphane Perron, en solo encordé, automne 2009.

4. Marée Haute (12b)

Cette voie est délicate et très soutenue. Elle est belle sur toute sa longueur. La fin est un peu plus sale, mais elle reste très acceptable. À l'ouverture, j'ai trouvé des signes d'ascension jusqu'au milieu. Ensuite, c'était du terrain vierge.

- Le départ se fait tout près d'une plaquette, juste à droite d'une traînée d'eau permanente. Un peu plus haut, on peut éviter la même traînée par une séquence dans la face à droite protégée par une plaquette.
- La descente se fait en rappel dans la voie. Il faut deux cordes de 50 m.

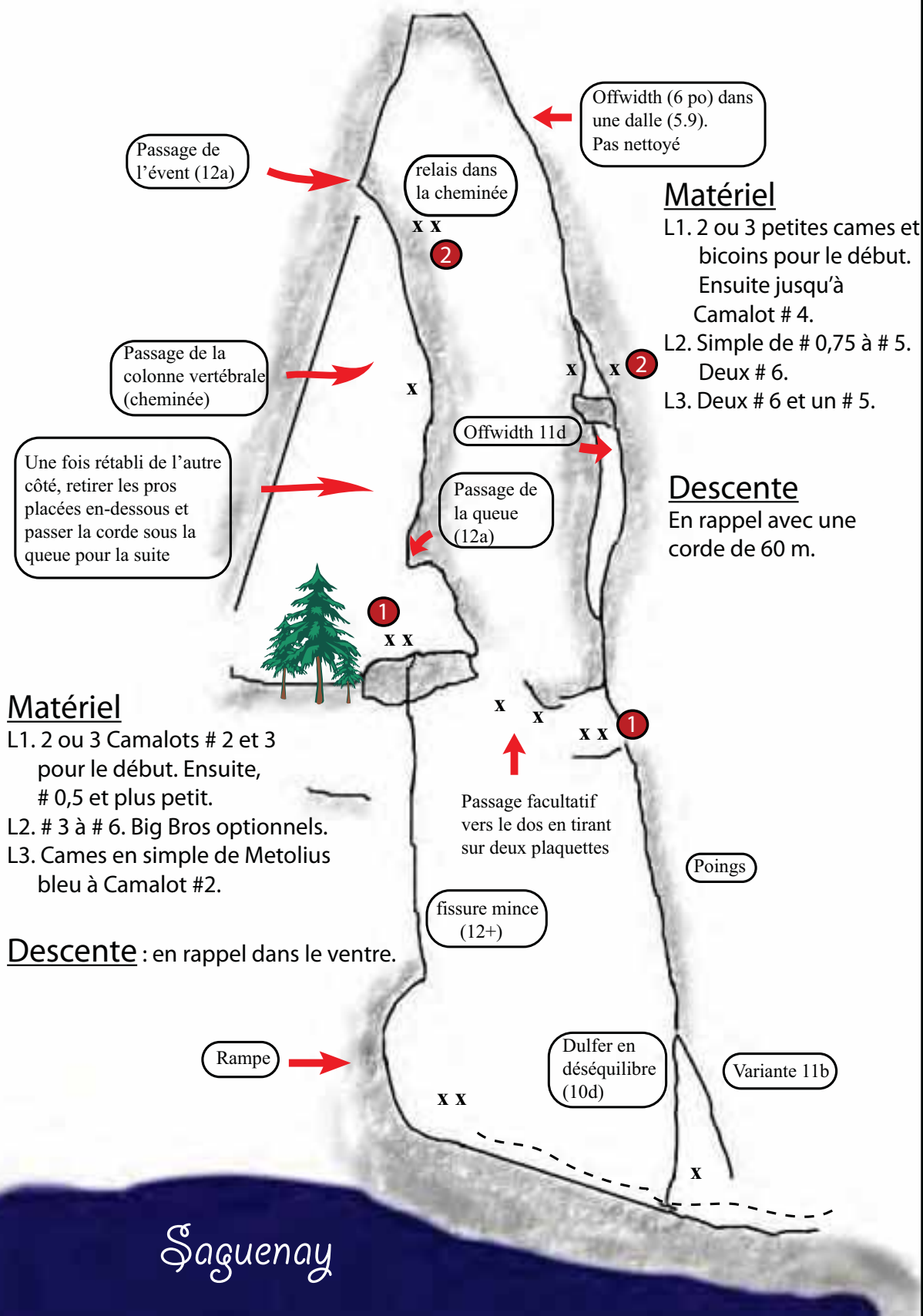
Première ascension : Stéphane Perron, en solo encordé, automne 2009.



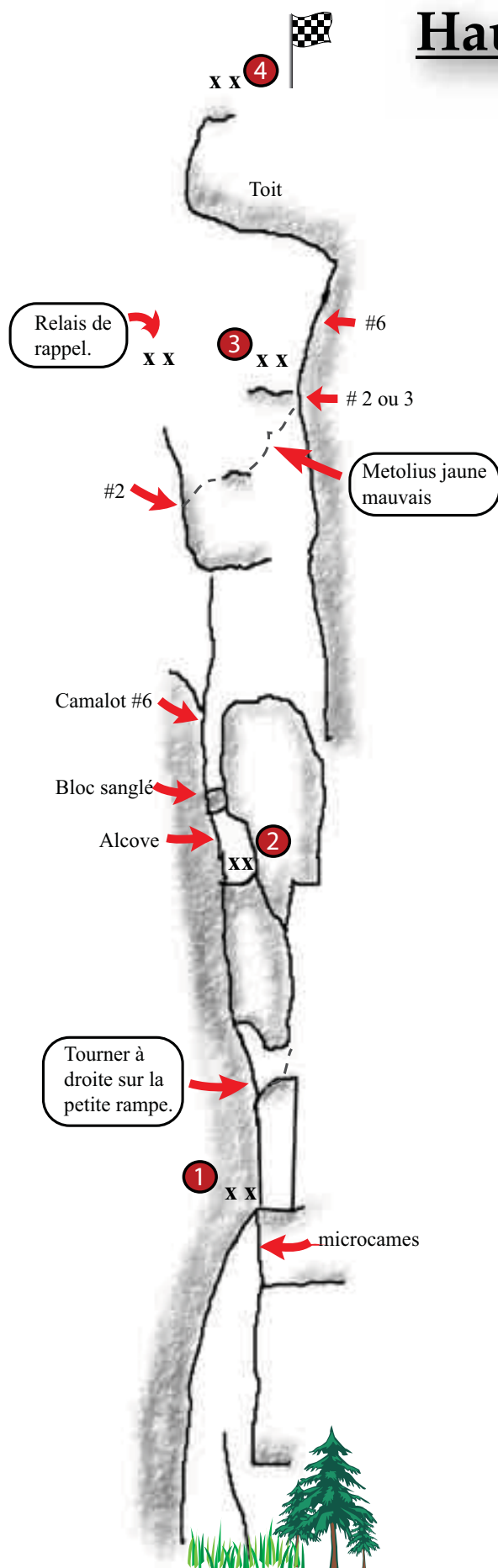
Béluga

Le Dos (12+)

Le Ventre (11d)



Haute Voltige (13b)



Matériel

Bicoins : une série

Cames : - double de Metolius mauve à
Camalot # 3
- tripler Camalot # 0,5
- un # 4
- un # 6

Longueurs

1.30 m, 12a

2. 28 m, 9

3.30 m, 10

4.20 m, 13b

Descente : en rappel

Marée Haute (12b)

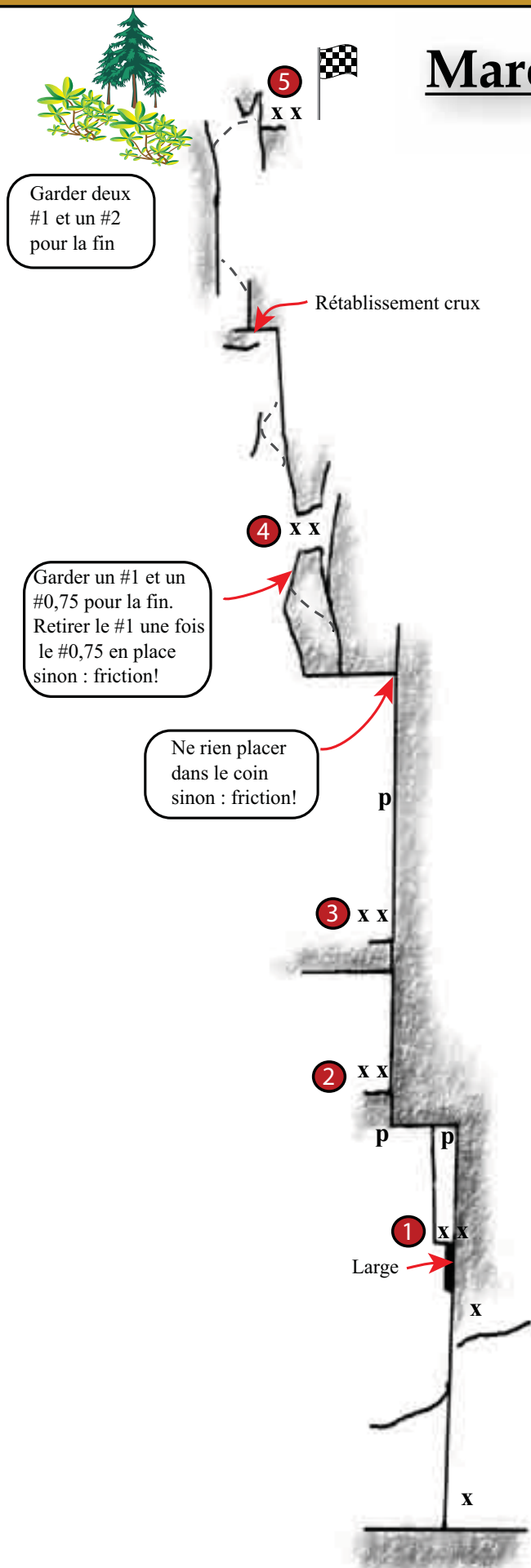
Matériel

- Bicoins : une série à partir de Stopper # 6
- Cames : - en double de Metolius bleu à Camalot #2 (tripler le Metolius jaune)
- un Metolius mauve
- un #3
- un #4
- un #5 seulement pour la première longueur

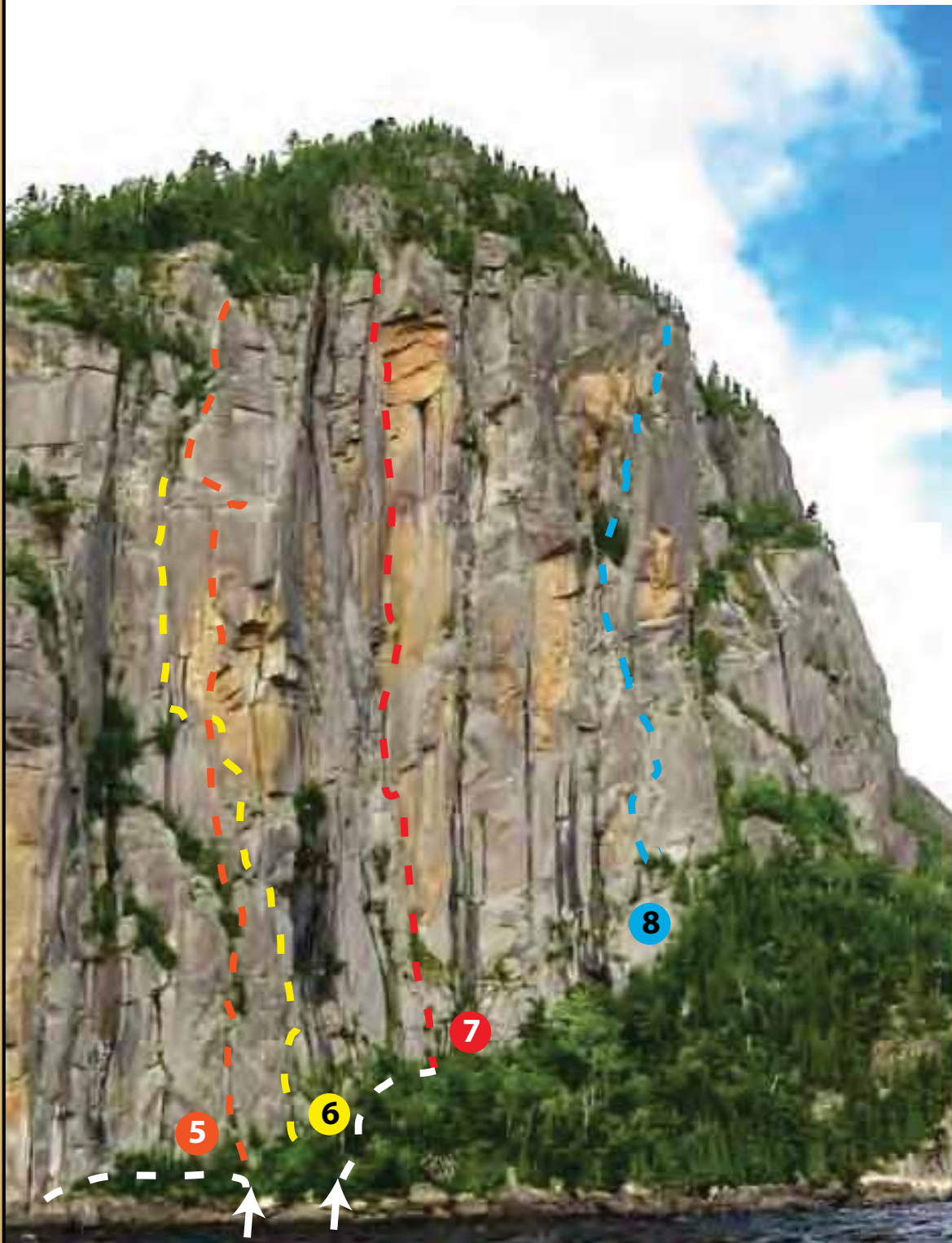
Longueurs

1. 30 m, 12a
2. 15 m, 12b
3. 15 m, 11d
4. 45 m, 11d/12a
5. 30 m, 11d/12a

Descente : en rappel



Secteur de droite



- 5. La Cavale.
- 6. La Vire du curé Dallaire.
- 7. Les Grands Galets.
- 8. Les Joyeux Lurons.

Les flèches indiquent les départs des deux sentiers d'accès (pointillés).

5. La Cavale (13b)

Une voie ouverte en 2007 par Louis-Philippe Ménard, qui dit avoir usé plus de 20 brosses en la nettoyant! À part les deux premières longueurs, la voie est impeccable et la grimpe, fantastique. La Cavale : prisonnier de ses paradigmes, de sa routine quotidienne, de la bureaucratie et des styles populaires, le bagnard grimpe en quête de sa liberté!

Description :

- Le départ se fait juste en dessous de l'extrémité droite de la longue rampe boisée.
- Rejoindre cette rampe en deux longueurs (un peu sales et pas très belles).
- La première vraie difficulté est le mur de prison (longueur 3, 5.12c), une section problématique d'environ 5 m entre deux fissures à doigts parfaites. Courte, mais délicate.
- Le crux de la voie (5.13b), c'est le Cachot (5^e longueur). Encore une fois, une section de mur lisse entre les fissures.
- Descente en rappel dans la voie. Deux cordes de 50 m.

Première ascension : Louis-Philippe Ménard et différents partenaires, dont principalement Mathieu Landry, 2007 (Note : il reste à enchaîner sans chute la 5^e longueur).

6. La Vire du curé Dallaire (11+)

Un peu plus accessible que La Cavale et les Grands Galets, il faut néanmoins maîtriser suffisamment l'art de grimper les fissures larges pour s'y attaquer. La difficulté reste cependant modérée jusqu'à la base de l'avant-dernière longueur. La voie est assez propre, mais certaines courtes sections gagneraient à recevoir quelques coups de brosse.

Description :

- Plusieurs variantes sont possibles au départ, qui se fait juste sous les gros toits de Fox-Victor-India. Grimper de petits dièdres en dalle assez sales en passant par une fissure. Viser l'arche évidente qui courbe vers la droite à la fin de la longueur. Le relais est sur une petite vire juste après l'arche (45 m).
- Il y a un relais optionnel sur une petite vire au milieu de la 2^e longueur.
- La voie croise la Cavale à un relais (optionnel) situé juste après les deux fissures parallèles. Clipper ce relais, puis remonter quelques mètres et traverser vers la gauche sur une dalle pour rejoindre une vire juste au-dessus d'un gros arbre.
- La longueur suivante (11+) est celle pour laquelle vous êtes venu jusque-là. Profitez-en! Dans tous les topos que j'ai vus, il est écrit que cette longueur est un offwidth. C'est faux. Elle n'est pas si large que ça. Il n'y a qu'un pas d'offwidth dans la voie, et c'est au début de la prochaine longueur, qui est courte.
- Il est possible de sortir ensuite tout droit dans le dièdre jusqu'en haut, mais ce n'est pas très beau. Une meilleure alternative serait de sortir dans les deux dernières longueurs de La Cavale, qui sont propres et abordables (5.10). Pour cela, il suffit de rejoindre, après la courte section offwidth, la fissure de la fin de la huitième longueur de La Cavale.

Première ascension en libre : Serge Angelluci (?), 1989.

7. Les Grands Galets (12d)

La classique en libre sur le cap. Magnifique! Cette voie fut libérée en 2001 par deux jeunes grimpeurs qui en étaient encore, à ce moment-là, à leurs premières armes en fissures. Jean-François Beaulieu et Jean-Pierre Ouellet allaient plus tard se hisser parmi les meilleurs grimpeurs de fissures de l'Est du continent. L'ouverture en libre des Grands Galets par mes deux amis fut pour moi une puissante source d'inspiration.

Les Grands Galets est aussi une très belle voie d'artif. Mais attention! Que je ne vous prenne surtout pas à pitonner dans la deuxième longueur...

Description :

- Le départ se fait juste derrière la croix de métal commémorative. Rejoindre l'arbre, puis la grosse vire.
- À la fin du dièdre de la 2^e longueur, traverser vers la gauche après l'ancrage (prise cachée de l'autre côté de l'arête).
- Descente en rappel dans la voie avec une seule corde de 60 m. Relais équipés. Il faut utiliser l'ancrage situé à la fin du dièdre de la 2^e longueur plutôt que le relais, qui est trop à gauche. Pour atteindre le sol avec une seule corde de 60 m au dernier rappel, il faut utiliser l'arbre comme relais intermédiaire.

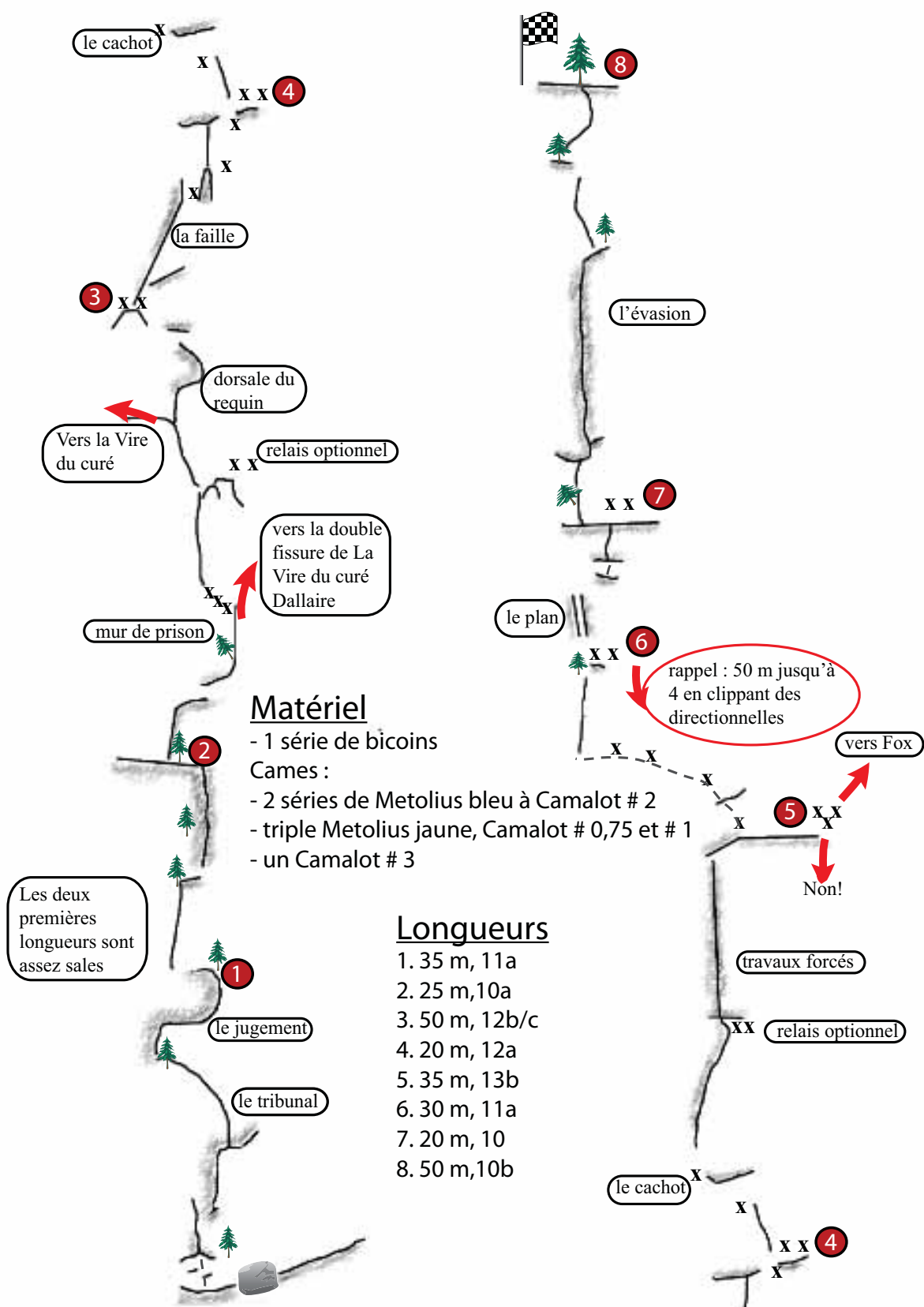
Première ascension en libre : Jean-François Beaulieu et Jean-Pierre Ouellet, automne 2001.

8. Les Joyeux Lurons (11a)

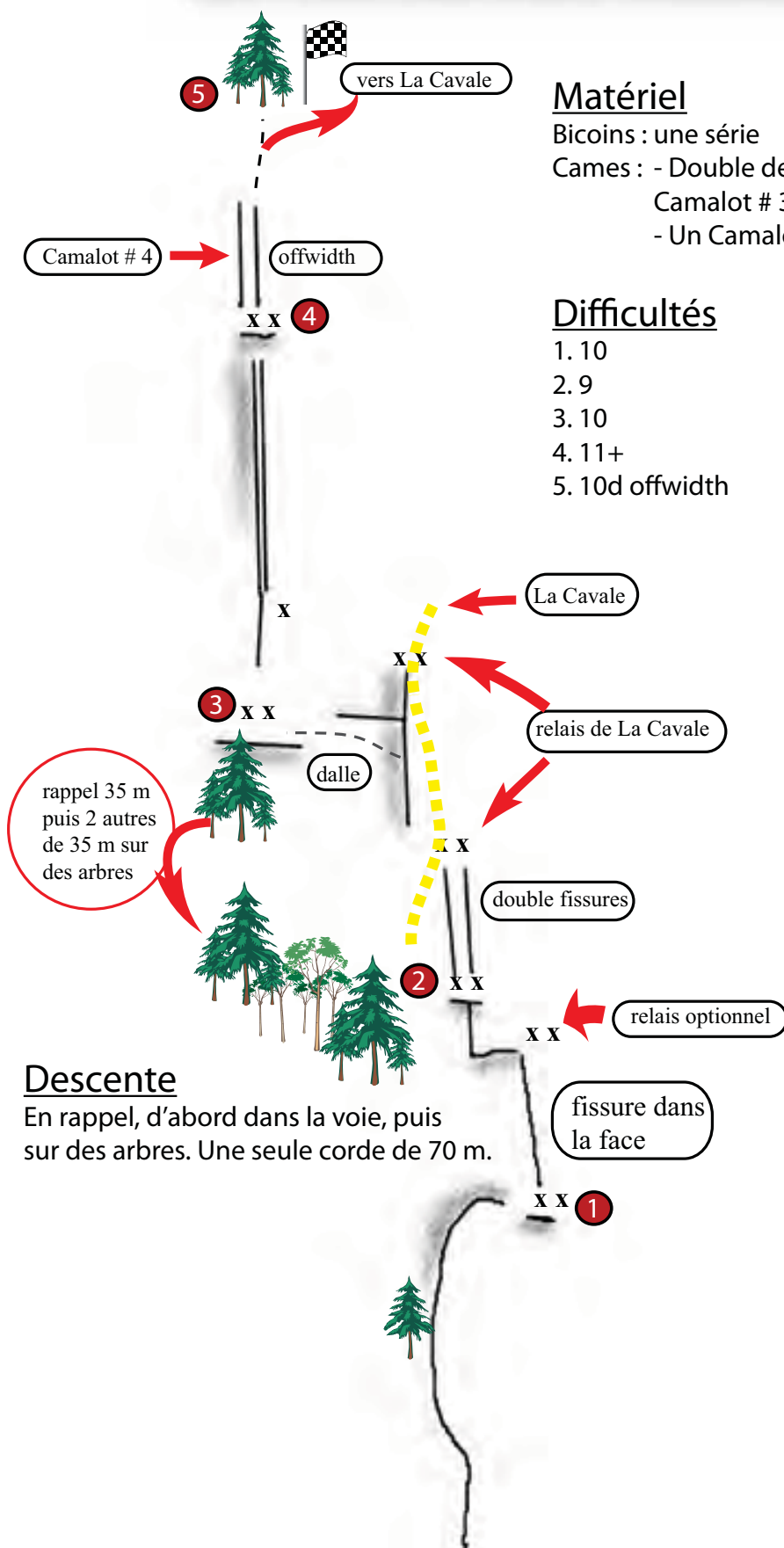
Ce n'est pas la plus belle voie du cap, mais c'est la plus accessible en terme de difficulté. Elle a été partiellement nettoyée en 2010 par une petite équipe de grimpeurs dévoués. Le départ se fait sur une vire plate et recouverte à environ 40 m du sol. La vire se trouve au-dessus d'un petit site plat à l'ombre d'un grand bouleau. On l'atteint par la droite en passant par des arbres. J'y ai fixé une corde en 2010.

Première ascension en libre : Gilles Brousseau, Yves Laforêt et François-Guy Thivierge, date inconnue.

La Cavale (13b)



La Vire du curé Dallaire (11+)



Matériel

Bicoins : une série

Cames : - Double de Metolius bleu à

Camalot # 3.

- Un Camalot # 4.

Difficultés

1. 10

2. 9

3. 10

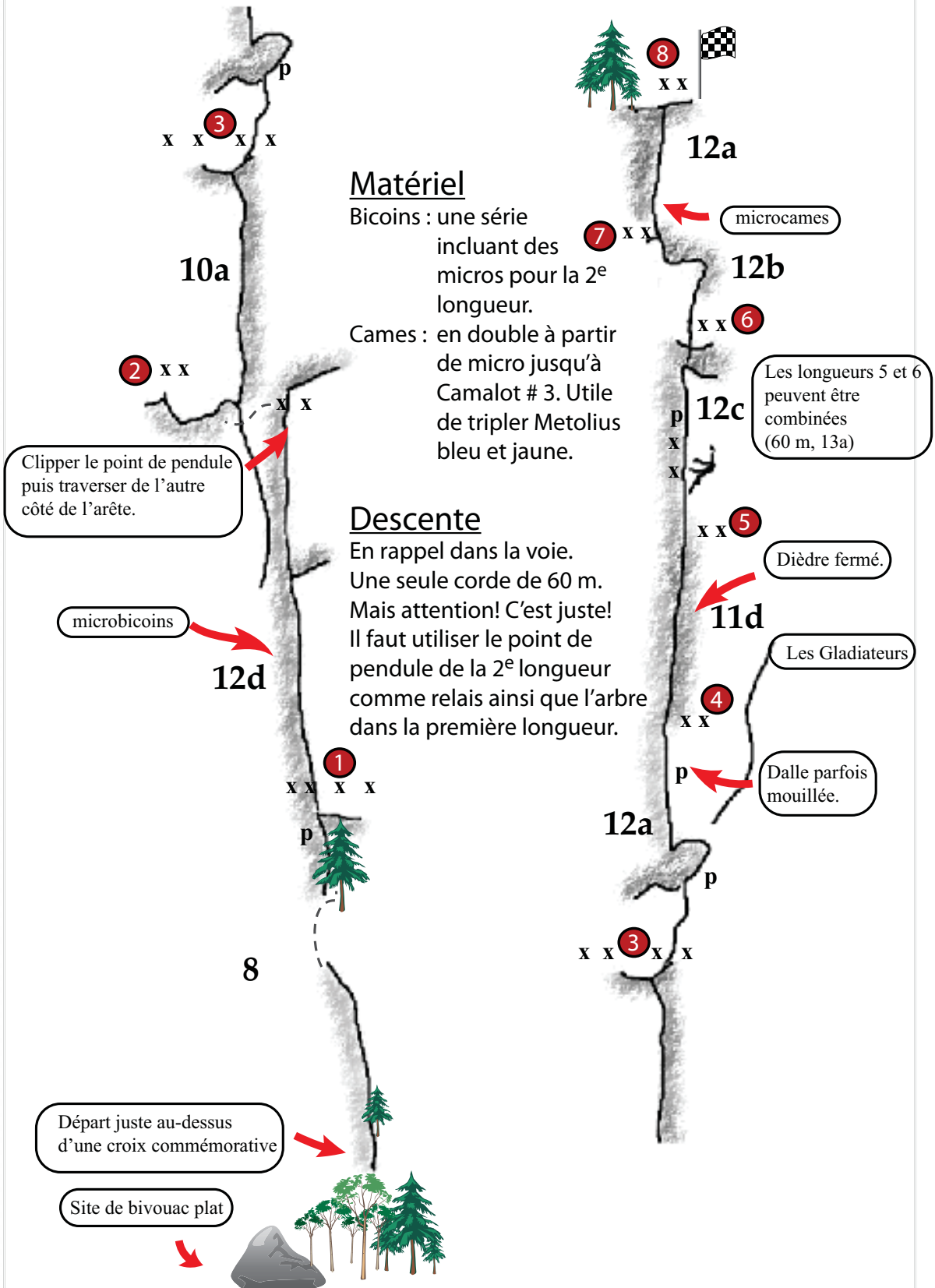
4. 11+

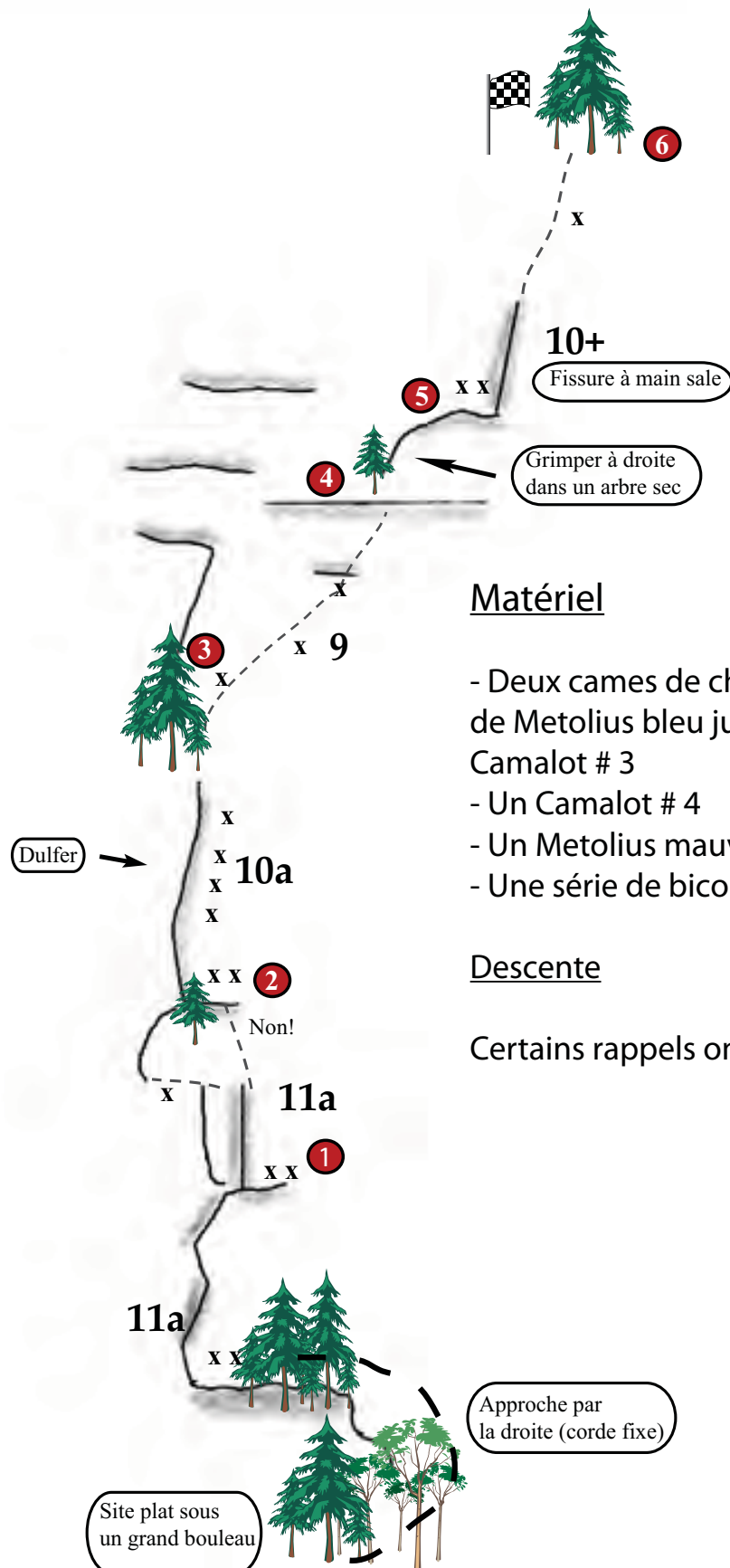
5. 10d offwidth

Descente

En rappel, d'abord dans la voie, puis sur des arbres. Une seule corde de 70 m.

Les Grands Galets (12d)





UN POTENTIEL ÉNORME!

Le cap Trinité est certainement la paroi la plus impressionnante de la baie Éternité. Mais elle n'est pas la seule. Loin de là! Il y a notamment la grande paroi du stationnement, qui est encore vierge, mais qui est parcourue de longues lignes évidentes. Il y a aussi plusieurs parois le long de la vallée de la rivière Éternité. Celle qui est située un peu en retrait derrière le camping semble notamment très prometteuse. Tout le secteur pourrait devenir une destination d'escalade traditionnelle de premier choix dans l'est de l'Amérique! Il suffirait d'y mettre un peu d'effort. Offrons-nous ce site fabuleux! Plus on sera nombreux, plus ce sera facile!



La paroi du stationnement. Des belles lignes, une courte marche d'approche...